SOCIÉTÉ ROYALE DE MÉDECINE C N
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 1 N 209

Observations sur le dechirement du perinée
causé par la sortie de l'Enfant lors de l'accouchement
par l'ouverture duquel l'Enfant et l'arrierefaix sortirent,
et dans lesquelles en même temps on expose la methode
qu'on a suivie et les moyens dont on s'est servi pour la
guerison.

La nuit du 21. au 22. le jour suivant et la nuit du 22 au
23 du mois de Juin de la presente année 1769, la nommée Mde. Mori
femme de M. Mori cuisinier de Mde. la Duchesse de Lauraguais sentit
des douleurs du côté des reins et du côté de la matrice; en consequence
et parcequ'elle étoit grosse de neuf mois ou environ, elle envoya
chercher aussitot la sage femme qui a son arrivée la toucha; elle ne
trouva rien du côté du Col de la Matrice qui lui annonçat un
accouchement prochain: neanmoins comme les douleurs persistoient
vivement, elle resta auprès de la femme pendant le reste de la nuit
et le jour suivant, où voyant que rien n'avançoit pour la
terminaison de l'accouchement, elle se decida a envoyer chercher
une autre sage femme pour consulter avec elle sur ce qu'elle
devoit faire. Celle cy à son arrivée s'informa de ce qui s'étoit
passé et se mit en devoir de toucher la femme. Elle eut beaucoup
de peine à trouver l'orifice de la matrice à cause qu'il étoit tourné
du côté de l'intestin rectum, ce qui semble constater que la matrice
étoit deviée d'un côté ou d'un autre mais ce qui la surprit,
ce fut la situation et la direction du vagin, qui au lieu d'aller
d'avant en arriere et de bas en haut, étoit situé directement sur
le perinée d'avant en arriere, de sorte qu'il faisoit pour ainsi dire

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 50
n° 183

un angle droit avec La Matrice; Il lui parut aussi plus Long que n'est d'ordinaire Le Vagin des femmes grosses. La matrice étoit fort basse portoit presque sur Le Périné: Voyant cela elle resta avec L'autre sage femme. Deux ou trois heures se passerent sans que Les douleurs changeassent de nature, après ce temps elles devinrent plus Vives et plus raprochées L'une de L'autre: de sorte que L'orifice de La Matrice commença à se dilater; La Poche des eaux se forma, et les eaux La creverent, la tête de L'enfant se présenta bien, c'est à dire la face tournée en arière, portant immediatement sa sortie par L'orifice de La Matrice, a plomb sur le perinée qu'elle faisoit tomber en dehors. La sage femme Voyant cela porta promptement ses mains sur cette partie, et du côté de L'anus, afin d'eviter qu'elle ne se déchirât, et pour determiner la tête de L'Enfant à se porter vers la Vulve; mais quelle fut sa surprise, Lorsque malgré ses précautions, elle sentit la Tête de L'Enfant entre ses mains; qui avoit déchiré le perinée et par L'ouverture duquel L'Enfant et L'arierefaix sortirent: ce qui se fit depuis sa sortie par l'orifice de La Matrice, pendant l'espace et au moyen de trois douleurs fort Vives et fort raprochées les unes des autres.

C'est là en racourci le recit que Les sages femmes me firent de ce qui s'étoit passé depuis les premieres douleurs Jusqu'à L'accouchement fini qui fut Le 23 Juin à quatre heures du matin, C'est là dis-je, le recit qu'elles me firent Lorsque J'y fus le Lendemain matin Jour de St. Jean, après avoir été mandé par une des sages femmes du consentement de L'accouchée et du Mari pour donner mes soins à cet accident dont L'accouchée et Les sages femmes crurent d'abord qu'elle n'en reviendroit pas, ou du moins qu'elle en seroit estropiée pour jamais. A mon arrivée Je m'informai de ce qui s'étoit passé, qu'on me rendit tel que je L'ay exposé cy dessus, Dequoi je fus fort surpris, de même que je sçus qu'elles s'étoient trompées, tant le fait me parut extraordinaire; mais je ne Le fus plus tant, Lorsque J'eus examiné la femme de la maniere qui suit. après avoir écarté Les cuisses de L'accouchée L'une de L'autre, J'aperçus aussitôt la division du Perinée dont la Longueur étoit d'environ cinq bons travers de doigts, sans qu'elle eut communication avec la Vulve ni avec L'anus, restant de non divisé entre chacune de ces parties, L'espace d'environ un demi

travers de doigt.

Pour m'assurer si la division (c'est ainsi que j'appelle le déchirement du Périné) pénétroit dans le Vagin, et si elle avoit communication avec l'intestin Rectum, j'introduisis un doigt d'une de mes mains oint de beurre dans la division par laquelle j'entrai facilement dans le Vagin; je l'avançai jusqu'à l'orifice de la Matrice que je trouvai fort bas et comme déchiré ou un peu frangé, de même que la cloison postérieure et inférieure du Vagin divisée jusqu'à lui. J'introduisis en même temps dans l'intestin Rectum et par l'anus un des doigts de mon autre main aussi oint de beurre, le plus haut qu'il me fut possible, pour voir comme je l'ai dit s'il n'y avoit pas communication de lui au Vagin. Je n'en trouvai aucune, au contraire je sentis entre mes doigts, une cloison épaisse d'environ un travers de doigt.

M'étant assuré de l'état dans lequel les parties étoient de ce côté là, je retirai mon doigt de l'anus pour l'introduire par la Vulve dans le Vagin dans lequel j'entrai facilement avec un doigt, mais difficilement avec deux, parceque l'orifice étoit étroit, et comme garni d'une bride circulaire à la vérité peu saillante. alors, je touchai fort aisément mon autre doigt qui étoit dans la division. Après ces recherches, je ne doutai plus que l'Enfant ne fut sorti par la division du Périné. A cet Examen, je joignis celui des parties extérieures de la génération qui étoient telles qu'elles doivent être dans les femmes non accouchées. La Vulve avoit la longueur qu'elle doit avoir ordinairement, la fosse Naviculaire n'étoit point effacée, les Nimphes ne l'étoient pas non plus, au contraire, elles descendoient presqu'autant que les grandes Levres, Remarque que fit avec moi M. Dubus Chirurgien Interne et Gagnant maitrise de l'hotel-Dieu de Paris, que je priai de venir voir avec moi cette femme, cequ'il fit avec d'autant plus de Zele et d'empressement, que la Curiosité et la rareté du fait l'exigeoit.

Dès ce moment, je ne songeai plus qu'aux moyens de guérison, et à la maniere dont je devois les employer, cequi je fis comme il est décrit cy après.

Il y avoit à craindre que les Lochies ou le Lait par leur sejour, ou par leur passage dans la division n'y causassent une irritation à la suite de laquelle il ne vint une inflammation, et par une suitte presque necessaire

une suppuration, de même qu'elle ne la rendit en fistuleuse, ou du moins d'une Longue et difficile guerison. Ces craintes ne manquerent pas de se présenter à mon Esprit, et de me faire faire les reflexions et les raisonnements suivants.

La Division ne pouvoit pas être considerée comme bien contuse vû que l'Enfant ne restat pas Longtemps au passage, et que l'accouchement fut terminé en deux ou trois douleurs, depuis que sa tête se présenta et franchit l'orifice de La Matrice; elle ne pouvoit pas non plus être considerée comme non contuse, vû encore qu'elle n'avoit pas été faitte par un instrument tranchant, qu'au contraire, elle avoit été faitte par un Corps dont l'action étoit semblable à celle d'un Corps orbe. En consequence, je crus qu'elle n'avoit pas besoin de beaucoup suppurer, non plus que d'être animée par des spiritueux, crainte d'y causer une inflammation. Elle n'avoit pas non plus besoin que je misse des setons, des bourdonnets, ou autres choses semblables entre ses Levres, puisque par ces moyens j'aurois évité la cohesion, et que j'aurois en même temps facilité L'ecoulement des Lochies par La division: ce qui auroit été tout a fait contraire à La fin que je m'étois proposée, qui étoit de faire ensorte qu'il en passat le moins qu'il fut possible de ce côté Là.

D'ailleurs, en introduisant quelque chose dans cette division, j'aurois pu y causer une irritation, de laquelle seroit provenu infailliblement une ~~inflamm~~ inflammation et une suppuration; Joint encore que j'aurois pu causer par La pression et le froissement des duretés et des callosités sur ses Levres, d'où il auroit resulté une fistule; moins encore avoit-elle besoin de points de suture, puisque cette division n'étoit pas de la nature de celles auxquelles on les fait, et que quand bien même elle en auroit été, ses commissures lui en auroient tenu Lieu de deux, et si nous y joignons Le rapprochement des Cuisses de La Malade qui faisoient que les Levres restoient collées L'une contre L'autre, nous verrons que non seulement elles auroient été inutiles mais même nuisibles.

D'après cela, je crus donc que le meilleur parti qu'il y avoit a prendre, étoit d'eviter autant que faire se pourroit, La sieur de Lait, de faire

ensorte que le Lait ou les Lochies ne se portanent en aussi grande quantité du côté des parties de la génération, et de me servir pour topique d'un médicament qui ne fut ni trop spiritueux ni trop suppuratif, et qui fut liquide afin de netoyer la playe, de la bassiner exterieurement et d'y appliquer des compresses imbuées de ce même médicament, sauf à le retrancher, ou a changer ce moyen si le cas l'eut requis. C'est pour cette raison que je pris du Vin chaud qui par ses proprietés tient le milieu entre celles qui sont citées cy dessus, du moins quand il est appliqué exterieurement; avec lequel je netoyai d'abord la playe de même que le Vagin des grumeaux de sang qu'il y avoit, ayant préalablement coupé quelques petits lambeaux de chair pendants et noirs de la meurtrissure qu'ils avoient soufferts; après quoi je fis rapprocher les cuisses de la Malade qu'elle tint ainsi pendant tout le temps de la cure qui ne tarda pas longtemps à se faire, comme nous verrons cy après, lui faisant observer de se coucher de temps à autres sur les côtés et sur le Ventre, et de se faire bassiner quatre ou cinq fois par jour la division, afin de la tenir fort propre et d'eviter que les humidités qui en couloient n'y sejournassent, et ne fussent cause par leur sejour d'une irritation dans la partie, ce que les Lochies par cette situation alternative de la malade passassent du dedans au dehors par l'orifice du Vagin, et par la Vulve. Je fis aussi pour la même raison changer souvent des compresses qui étoient appliquées dessus, et imbuées de ce même médicament.

Pour detourner les Lochies et eviter la fievre de Lait, je crus que les meilleurs moyens dont on pouvoit se servir, étoit de faire nourir à la mere son Enfant, de lui faire faire une Diete des plus exactes, et d'eviter de lui donner aucun des medicaments échauffants qu'on a coutume de donner ordinairement aux femmes en couche, comme du Vin avec du sucre &c. ne lui donnant pour toute nouriture que du bouillon encore leger, et pour sa boisson une ptisanne legerement apéritive, délayante et adoucissante, faite avec du Chiendent, du capilaire et un peu de reglisse, le tout pour eviter la fievre de lait; ce qui fut fait avec tant d'exactitude

par la crainte que la Malade avoit de mourir, qu'elle n'y manqua pas d'un seul point, et en même Temps reussit si bien, que j'ose dire qu'elle n'eut point de fievre; ce qui peut être paroitra absurde, mais dont il est facile de se convaincre par la Malade même, et par M.r Dubus qui vint la voir le jour qu'elle auroit dû l'avoir eu, ou l'avoir, c'est a dire le 4.e jour

Les Lochies furent peu abondantes les 4 ou 5 premiers jours, et le 6.e elles ne couloient presque point du tout. Le 5.e jour, elle n'avoit pas suffisamment de Lait pour nourrir son Enfant, ce que je crus être l'effet de la Diette à laquelle je l'avois mise: ensorte que je fus obligé de lui faire manger de la soupe et quelques oeufs frais. alors le Lait lui revint simplement par en haut, et point du tout par en bas, ou du moins si elle en eut, ce fut si peu qu'il ne vaut pas la peine de le dire. Le 7.e jour la division commanca à se fermer par l'extremité qui repondoit à la Vulve, et fut toujours en continuant jusqu'au 15.e jour qu'elle fut totalement consolidée, et n'eut plus besoin du pansement. La femme n'a eu depuis aucun accident non plus que l'enfant qui vint au Monde bien portant, mais fort petit.

Il faut nottes qu'outre ce que nous avons dit cy devant de la conformation exterieure des Parties Molles de la génération, l'ouverture de l'intestin rectum ou l'anus, étoit placé fort en arriere, et que sa direction étoit droite de haut en bas, ou de bas en haut, au lieu qu'ordinairement, et comme l'on sait, il l'a un peu oblique d'avant en arriere en cotoyant la face interne du coccix et de l'os sacrum, bien entendu qu'il soit pris de bas en haut. C'est ce dont je m'apperçus lors de ma premiere Visite et des pansements suivants: ce qui semble laisser entrevoir, que la longueur extraordinaire qu'avoit le Perineé étoit prise aux dépens de la situation et de la direction de cet intestin.

Quant à la conformation des os du Bassin, j'eus beaucoup de peine à la reconnoitre à cause de la grosseur énorme où cette femme

étoit par la quantité de graisse dont elle étoit chargée; car il ne m'est pas posible de raporter au juste quelle étoit sa grosseur, et la quantité de graisse qu'elle pouvoit avoir dans ce temps. —
Tout ceque j'en puis dire, c'est qu'elle étoit à peu près une fois plus grosse, tant dans ses cuisses, que dans le reste du Corps, — qu'une autre femme ordinaire de même hauteur et de même age qui est d'environ 20 ans. Neanmoins j'aperçus un peu au travers de toutes ses graisses, que les Tuberositées des Os Ischion étoient fort ecartées l'une de l'autre, que la distance d'elles à la symphise des os Pubis étoit fort grande, quoique les branches de ces os à l'endroit de leur union entre elles, fussent fort près l'une de l'autre: De sorte que l'arcade qu'elles formoient dans cet endroit, n'avoit pas la forme ou la rondeur qu'elle a dans les femmes dont le bassin est bien construit, ceque je sentis au moyen de mon doigt introduit dans le Vagin. Quant au Cocix, je ne pus point le toucher à cause de la trop grande quantité de graisse dont il étoit envelopé, mais il y a à présumer qu'il étoit fort petit, et que sa direction étoit droite de haut en bas.

Le Mari me dit aussi qu'il s'étoit aperçu nombre de fois, qu'en voyant sa femme, qu'elle n'étoit pas construite — comme les autres femmes le sont ordinairement, ceque faisoit qu'il n'étoit pas surpris qu'il lui fut arrivé quelque accident.

Voilà, tout ceque j'ai sçu et appris de cet accident, et la conduite que j'ai suivie dans le traitement.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE